

A onze heures trente les préparatifs des employés commencèrent pour l'arrivée du train.

A onze heures et trent-cinq un coup de sifflet lointain et prolongé se fit entendre; un coup de cloche retentit dans la gare. Les camions, poussés par les facteurs et destinés au transbordement des bagages, roulèrent vers la tête de station, et la locomotive apparut, laissant derrière elle un panache de vapeur et traînant une douzaine de wagons qui bientôt s'immobilisèrent.

Théfer et le duc se placèrent derrière les proposés à la réception des billets.

Ils n'étaient point en vue et pas un arrivant ne pouvait échapper à leurs investigations.

Pendant quelques secondes, au moment où toutes les portières s'ouvraient à la fois, ce fut un tohu-bohu général.

Les voyageurs pressés, craignant de ne pas trouver de voitures, se hâtaient, couraient, se poussaient, s'efforçaient de passer les premiers, et ne réussissaient en somme qu'à s'entraver et se retarder les uns les autres.

Soudain M. de la Tour-Vaudieu fit un mouvement brusque.

Il venait d'apercevoir un grand gaillard déjà vieux et très maigre, à la figure osseuse, s'ri d'un tout jeune homme, et du premier coup d'œil il reconnaissait Jean-Jeudi.

Il donna un coup de coude à Théfer.

—Compris! murmura ce dernier dont les deux voyageurs attiraient déjà l'attention. Nous allons prendre chasse...

Jean-Jeudi et Mignolet donnèrent leurs billets et se dirigèrent du côté de la station des voitures sans se douter qu'ils étaient suivis.

—Vous êtes certain que c'est bien lui? demanda tout bas l'agent au duc.

—Absolument certain... Il est à peine changé.

Le voleur émérite fit halte devant un fiacre...

—Eh! mon vieux, êtes-vous libre? demanda-t-il au cocher, qui répliqua:

—Oui, bourgeois, libre comme l'air... tout à votre service...

—Je vous prends... Passez-moi un bulletin...

—Voilà... Facile à retenir, mon numéro... Numéro 13... Avez-vous des bagages?

—Oui...

—Eh! bien, envoyez-les... on les chargera sur guimbarde et *Milord* vous mènera bon train...

—Avez-vous entendu? glissa le duc dans l'oreille de Théfer.

—Quoi?

—Ils prennent le fiacre numéro 13

—Cela vous inquiète?

—Cela me trouble...

—Assurément il n'y a pas de quoi... C'est un singulier hasard, voilà tout...

—C'est lui peut-être que nous aurions pris s'il s'était trouvé là tout à l'heure.

—C'est vrai...

—L'homme ne nous échappera pas, voilà l'essentielle... Venez, s'il vous plaît monsieur le duc.

Théfer rejoignit avec M. de la Tour-Vaudieu la voiture qu'il avait retenue, et dit au cocher, en lui montrant sa carte d'inspecteur.

—Service de la sûreté... Vous voyez bien ce fiacre, le dernier de la file?

—Le numéro 13?

—Oui. Il s'agit de le suivre tout à l'heure, à distance, de manière à ne pouvoir éveiller les soupçons des personnes qu'il conduira...

—On sait son métier, soyez tranquille... Montez j'aurai l'œil...

Le sénateur et le policier s'installèrent dans la voiture.

Dix minutes à peu près s'écoulèrent.

Au bout de ce temps la véhicule de Pierre Loriot s'ébranla, chargé de bourriches.

Le cocher de Théfer lui laissa prendre une avance de vingt ou vingt-cinq mètres et s'ébranla à son tour.

M. de la Tour-Vaudieu avait baissé la glace de devant, et regardait avec une curiosité avide.

Le fiacre numéro 13 gravit la pente de la rue d'Amsterdam, jusqu'à la barrière de Clichy.

Alors, prenant à droite, il suivit au grand trot les boulevards extérieurs pour ne s'arrêter qu'à la porte du restaurant-bal de la *Boule-Noire*, qui existe encore aujourd'hui juste en face de l'endroit où s'élevait jadis la barrière des martyrs.

A quarante pas en arrière, l'autre voiture fit halte.

Le patron de la *Boule-Noire*, entendant une voiture stopper, se présenta sur le seuil de son établissement.

Il sourit à la vue des bourriches qui couronnaient le fiacre, et il n'eut pas de peine à deviner que l'un des deux hommes amenés par ce fiacre était le singulier client dont il avait reçu une lettre chargée, quelques jours auparavant.

—Monsieur arrive du Havre?... dit-il à Jean-Jeudi en le saluant avec déférence.

—Oui, monsieur... répliqua le vieux voleur, c'est moi qui vous ai écrit...

—Monsieur, je le devinais...

—Mazette! vous avez du flair, vous!

—Ce n'est pas le flair, ce sont les huîtres...

—C'est juste... les scancales me constituent un signalement...

—Donnez-vous donc la peine d'entrer... On va décharger les bourriches et les tenir au frais...

Et le restaurateur introduisit Mignolet et Jean-Jeudi.

—Alors, reprit ce dernier, vous avez bien compris ma lettre?

—Parbleu! le style en était clair...

—Tout sera prêt ce soir?

—A six heures précises, oui, monsieur.

—Vous savez que je ne regarde pas à la dépense. Voici un nouveau billet de cinq, à valoir...

—Ah! je ferai les choses grandement...

—N'épargnez pas les truffes...

—Il y en aura dans tout... Voulez-vous prendre connaissance du menu?

—Inutile, je m'en rapporte à vous...

—Vous ne le regretterez pas, et comme il y a bal ce soir dans mes salons, vous aurez la musique par-dessus le marché.

—Nous pincerons un rigodon!... fit Mignolet très émerillonné.

—Nous pincerons tout ce que tu voudras, mais présentement il s'agit de déjeuner vite, car j'ai à faire pas mal de courses pressées... répliqua Jean-Jeudi. Servez-nous donc, patron, n'importe quoi sur le pouce, et envoyez un demi-litre à mon cocher pour lui tenir compagnie.

Le déjeuner fut promptement servi et rapidement expédié.

—Présentement, dit Jean-Jeudi à Mignolet, je te lâche...

—Où vas-tu?

—A mes affaires, donc!! A ce soir...

—Où le rendez-vous?

—Au café du théâtre Montmartre, sur la place.

—A quelle heure?

—A cinq heures et demie...

Le voleur émérite regagna son fiacre et donna l'ordre à Pierre Loriot de le conduire à Belleville, à la cité Rébeval...

XL

—Marchez bon train, mon vieux, poursuivit Jean-Jeudi, il y aura un pourboire soigné...

Il ajouta tout bas:

—Inutile de passer devant mon concierge, puisque je possède une porte pour moi tout seul...

Arrivé à la cité Rébeval, le voleur émérite prit sa valise achetée au Havre, descendit de voiture, paya princièrement Pierre Loriot qui tourna bride, et sans s'inquiéter du fiacre arrêté à cinquante pas plus loin, rentra chez lui.

Théfer attentif avait tout vu...

—Ça va bien! dit-il au duc. Notre homme avait une clef, donc c'est là qu'il demeure dans une bicoque indépendante du principal corps de logis... Pas de portier, isolement absolu. Je vous ouvrirai la bicoque en temps utile et votre besogne ne sera qu'un jeu d'enfant...

—Quand agirons-nous? demanda M. de la Tour-Vaudieu.

—Après la nuit tombée...

—Que faisons-nous présentement?

—Absolument rien. J'ai des mesures à prendre.

Rentrez chez vous, monsieur le duc, tenez-vous l'esprit en repos, et ce soir, à dix heures, mettez des armes dans vos poches et venez me rejoindre.

—Où?

—Tout près d'ici... Dans le chemin de ronde, entre la barrière de Belleville et la barrière de l'Orillon.

—Vous croyez au succès?

—J'en réponds absolument... Je n'aurais pas mieux disposé les choses pour la réussite, et le hasard se fait notre allié...

Les deux complices se séparèrent.

Jean-Jeudi, après avoir refermé la porte, se rendit dans la petite cour que nous connaissons, déterra la boîte de fer-blanc dont il avait fait un coffre-fort et l'emporta dans sa chambre à coucher.

Avant de l'ouvrir il examina le contenu de son portefeuille.

—Deux billets de mille et un de cinq cents... murmura-t-il; c'est beaucoup plus qu'il n'en faut pour rigoler pendant une quinzaine, le restaurateur ayant reçu son argent d'avance... Je vais donc prendre simplement cinq mille francs et les envoyer au notaire... Qui paye ses dettes s'enrichit...

Il retira du coffret cinq billets de banque, mit à la place ses titres de propriété et les clefs de son immeuble du Havre, puis il enterra de nouveau son trésor au pied de la touffe de lilas.

—Ma fortune est à peu près de soixante-dix-huit mille francs, dit-il en calculant de tête. Mettons soixante-dix mille, car j'aurai des frais d'installation, mobilier, linge, etc. A cinq pour cent, ça fait trois mille cinq cents francs de rente... Ce n'est pas assez... J'ai réfléchi... Il m'en faut le double pour être vraiment à mon aise. Ci: soixante-dix mille francs, autant pour René Moulin, total cent quarante mille que mistress Dick Thorn et son vieux camarade Frédéric Bérard cracheront gentiment au bassinnet... Ensuite je les laisserai tranquilles, et je crois qu'ils pourront se flatter d'en être quittes à bon marché. Demain, après le festival, quand je me serai rabiboché avec René, nous préparerons l'entrevue officielle. Sapristi! que ces gens-là vont donc avoir de drôles de têtes! J'en ris d'avance comme une petite folle!...

Jean-Jeudi changea de costume, mit son portefeuille dans sa poche, sortit en ayant soin de fermer la porte à double tour, gagna la rue de Belleville, entra dans un estaminet et demanda un bock, du papier, une enveloppe, une plume, un encrier et de la cire à cacheter.

Il écrivit au notaire du Havre, glissa dans l'enveloppe les billets de banque, scella de cinq cachets et fit charger sa lettre au plus prochain grand bureau de poste.

C'est vers cinq heures et demie seulement qu'il devait rejoindre Mignolet.

Pour tuer le temps il se mit entre les mains d'un coiffeur qui le rasa de près, et frisa au petit fer les mèches plates et grisonnantes de sa chevelure.

Ainsi bichonné, adonisé, et superlativement ridicule, il fit au café de Montmartre une entrée triomphante.

—Comme te voilà beau! cria Mignolet d'un air convaincu.

—Oui, je me crois assez réussi...

—La coquetterie, c'est très bien, mais faut songer au sérieux... As-tu garni ton porte-monnaie?

—Soyez paisible, jeune homme; j'ai de quoi payer toute la cave de la *Boule-Noire*...

Tandis que s'échangeaient ces menus propos entre Mignolet et Jean-Jeudi, le restaurant du boulevard Rochechouart était en pleine activité.

On dressait une table de douze couverts dans un des salons destinés aux repas de noces et, le nouveau client de la maison ayant donné l'ordre exprès de ne ménager rien, le patron se mettait à la hauteur d'un programme aussi large et préparait un menu digne des restaurants de premier ordre.

Rien ne devait manquer au festin, ni les poissons de choix, ni les plus fins gibiers, ni les primeurs, ni les truffes, ni les grands vins.

Il y avait sur la table des rafraîchissoirs à vin de Champagne en plaqué presque pas rougi, et des gerbes de fleurs dans des vases de porcelaine dorée et décorée.

Jamais de tels préparatifs ne s'étaient vus en un tel lieu.

Vers cinq heures et demie, deux personnages de mise un peu douteuse se présentèrent timidement.

L'aplomb leur manquait.

Ils n'étaient pas sûrs que l'invitation si singu-